

L'Art
peut-il vivre
sans
le marché
de l'Art?

Auditorium André et Liliane Bettencourt
3, rue Mazarine, 75006 PARIS

Inscriptions avant le 3 avril 2019 :
a.chausson@conseildesventes.fr
01.53.45.85.45

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS



DROUOT
DIGITAL
LIVE

Le Quotidien de l'Art

Mercredi
17 avril 2019
—
Programme

L'Art
peut-il vivre
sans
le marché
de l'Art?

Auditorium André et Liliane Bettencourt de l'Institut de France

Colloque co-organisé par l'Académie des beaux-arts et le Conseil des ventes

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS



DROUOT
DIGITAL
LIVE

Le Quotidien de l'Art

Si l'opposition entre l'art, supposé libre et gratuit et son marché, supposé contraignant et intéressé, paraît dépassée, certains phénomènes récemment apparus et étudiés, tels que la redistribution des places d'échanges ou de légitimation et le développement des réseaux d'information, tendent à la raviver. Par l'analyse de ces évolutions et de leurs effets sur le fonctionnement du monde de l'art, le présent colloque qui confrontera l'œuvre d'art au marché de l'art puis au monde, entend, par les regards croisés de ses intervenants, artistes, collectionneurs, conservateurs, experts, galeristes, marchands, commissaires-priseurs et universitaires, porter une contribution à la réflexion engagée sur les nouvelles relations de l'art et de son marché

Programme

8h30 | ACCUEIL DU PUBLIC

9h00 | OUVERTURE DU COLLOQUE

Laurent PETITGIRARD, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts
Catherine CHADELAT, présidente du Conseil des ventes

9h30 | L'ŒUVRE À L'ÉPREUVE DU MARCHÉ

Le processus de constitution du prix de l'œuvre d'art a sensiblement évolué au cours des dernières décennies, au gré du développement du marché de l'art lui-même. La distanciation de la valeur artistique à son prix et l'apparition de nouveaux prescripteurs en sont deux composantes.

MODÉRATEUR

Philippe CHALMIN, professeur d'économie à l'Université Paris Dauphine

REGARDS CROISÉS 1 | La valeur artistique et le prix de l'œuvre

Longtemps, la valeur artistique d'une œuvre a été appréciée au regard de critères immuables - fidélité au modèle, composition, harmonie des couleurs...- qui permettait d'en établir le prix avec quelques certitudes. Le XXème siècle a affranchi les artistes de ces contraintes académiques. Les critères d'appréciation ont évolué et le prix d'une œuvre ne relève plus exclusivement de sa supposée qualité artistique mais d'autres facteurs, pour l'essentiel définis par le marché.

INTERVENANTS

Sophie CRAS, maître de conférences en histoire de l'art à l'Université Paris I
Nathalie MOUREAU, professeur d'économie à l'Université de Montpellier
Emmanuel PERROTIN, galeriste

Echanges avec le public

11h00 | REGARDS CROISÉS 2 - Le marché et les nouveaux prescripteurs

Le marché de l'art est influencé par des prescripteurs, personnalités dont le jugement guide les choix artistiques. La nature de ces prescripteurs a évolué. Traditionnellement attribué aux acteurs classiques du monde culturel que sont les critiques, les conservateurs de musée et les grands marchands, ce « pouvoir » tend désormais à être exercé par de nouveaux intervenants que sont, par exemple, les commissaires d'exposition, les grands collectionneurs, leurs conseillers et leurs fondations ou encore les réseaux sociaux. Leur influence, réelle ou supposée, doit être appréhendée dans l'étude plus large du phénomène de la prescription et de ses conséquences sur la production artistique, le développement culturel et institutionnel.

INTERVENANTS

Roxana AZIMI, journaliste au Monde et conseillère éditoriale du Quotidien de l'Art
François CURIEL, président de Christie's Europe
Emmanuel PIERRAT, avocat au barreau de Paris et collectionneur

Echanges avec le public

13h00 | DÉJEUNER BUFFET

Sous la grande halle de l'espace 3 Mazarine

14h30 | L'ŒUVRE D'ART À L'ÉPREUVE DU MONDE

Global, international, le marché de l'art s'est ouvert au monde. Œuvres, connaissances, capitaux et informations circulent à des fréquences qui en bouleversent certaines habitudes, dans la relation entre l'artiste, l'exposition et le marché. Les changements qui en résultent, pour le marché comme pour la création, du risque d'uniformisation du goût au risque de résurgence de comportements nationaux, doivent être soumis à examen critique, au travers des deux thématiques que sont l'itinérance de l'œuvre et les circuits des savoirs.

MODÉRATEUR

Pierre WAT, historien de l'art, critique d'art, professeur à l'Université Paris I

REGARDS CROISÉS 3 - L'itinérance de l'œuvre d'art

L'œuvre d'art a vocation à circuler.

Le marché, notamment par le biais des foires, salons et ventes aux enchères d'ampleur, participe à cette itinérance au même titre que l'organisation d'exposition. Au-delà de son rôle muséal classique, l'exposition institutionnelle devient ainsi un enjeu de validation et de valorisation des œuvres. Des relations de complémentarité s'instaurent.

Cette aspiration à l'itinérance rencontre pourtant certaines limites : elles procèdent notamment de la notion de patrimoine national et des réglementations qui en découlent ou des nouveaux défis financiers (financements des prêts, de l'assurance des œuvres...) et diplomatiques (contrepartie des prêts d'œuvres, exposition conçue comme vitrine d'une politique culturelle...) auxquels est confrontée l'exposition.

INTERVENANTS

Fabrice HYBER, artiste
Victoria MANN, fondatrice de la foire AKAA
Jean- Hubert MARTIN, conservateur

Echanges avec le public

16h00 | REGARDS CROISÉS 4 - Les circuits du savoir

Objet de commerce, l'œuvre d'art est également un vecteur de connaissance.

Le marché également ! Il se nourrit d'informations, de recherches, de critiques et d'écrits sur l'œuvre, son contexte, son sens, son esthétique ou encore son parcours, entre expositions et ventes. Il contribue ainsi à enrichir la connaissance.

Facilitée par les nouvelles technologies, la circulation de cette somme d'informations influence les acteurs de l'art et de son marché. Son influence reste difficile à apprécier tant il apparaît qu'elle peut contribuer à l'émergence de la diversité comme, à l'inverse, participer à l'uniformisation des comportements.

INTERVENANTS

Pierre ASSOULINE, Ecrivain, historien d'art
Nicolas KUGEL, Antiquaire
Thomas SCHLESSER, historien d'art, directeur de la Fondation Hartung

Echanges avec le public

17h30 | CONCLUSION FRANCK RIESTER Ministre de la culture

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS



DROUOT
DIGITAL
Live

Le Quotidien de l'Art